

4 NOV, 1991

B.I.P.I



PANAÏT ISTRATI

BULLETIN TRIMESTRIEL DE LIAISON ET D'INFORMATION

Les Amis de PANAÏT ISTRATI

Ecrivain roumain d'expression française (1884-1935)

"... dans cette nuit de la vie l'art est notre seule lumière..."

Panaït Istrati

DANS CE NUMERO

26
OCTOBRE
1991

- * Editorial, par Dominique FOUFELLE
- * Colloque en Roumanie : "Panaït Istrati - notre contemporain"
- * Informations
- * Hommages
- * Encart : sur A.M. de Jong (biographie et rencontres)
- * Prochain C.A.

Le Cahier N° 8
est paru
CORRESPONDANCES

Panaït ISTRATI et
J. GUEHENNO
N. KAZANTZAKI
E. BENDZ
J.-R. BLOCH
G. BRANDES
F. FRANZONI
J. JEHOUDA
F. LEFEVRE
M. MARTINET

Regards sur PANAÏT
ISTRATI

OUVERTURES



Pour notre Association aussi, l'ouverture des frontières aura eu pour effet de créer d'intimes et précieux contacts avec nos amis de l'Est...

C'est le colloque de Bucarest et Braïla, auquel nombre d'entre nous participerons, et dont nous vous livrerons le compte-rendu dans notre prochain bulletin. C'est la bonne nouvelle apportée par Serge Féodossiev : la publication dans une revue moscovite de "Vers l'autre flamme" - publication oh! combien symbolique.

C'est l'espoir d'en savoir bientôt plus sur le voyage de Panaït Istrati en URSS, et sur sa présence encore vivante en son propre pays, la Roumanie.

C'est, vous le constatez, beaucoup de joies, et beaucoup de travail en perspective !

Nous poursuivons nos recherches, de grandes découvertes en menues déconvenues...

Plus que jamais, nous avons besoin de vous.

Bien cordialement vôtre,

Dominique FOUFELLE

P.I.P.I.

Colloque en Roumanie

30 OCTOBRE AU 03 NOVEMBRE 1991

L'Association "Les Amis de Panaït Istrati" de Roumanie, en collaboration avec la Radio-Télévision Roumaine, l'Institut Français de Bucarest, le Ministère des Affaires Etrangères, le Ministère de la Jeunesse de Roumanie, le Ministère de la Culture et Radio France Internationale organise entre le 30 Octobre et le 3 Novembre 1991 à Bucarest et à Braïla un colloque international "Panaït Istrati - notre contemporain".

C'est une manifestation à laquelle sont invités les spécialistes de l'oeuvre de Panaït Istrati de plusieurs pays, dont la France.

Le programme :

- * Bucarest - 2 jours
- * Braïla - 2 jours

Des conférences, tables rondes, projections de films et diapositives, des lectures de textes d'Istrati auront lieu à Bucarest à l'Institut Français et à Braïla au théâtre "Maria Filotti".

"Electrocord", la maison de disques en Roumanie va lancer à cette occasion un disque contenant la version roumaine de "NARRANTZOULA". La variante française sera gracieusement offerte aux pays francophones.

La Radio et la Télévision Roumaines lanceront un concours de commentaires littéraires sur le sujet "Aimez-vous Panaït Istrati?". Ce concours sera ouvert aux jeunes de Roumanie (limite d'âge : 35 ans). Les meilleurs commentaires recevront pour prix une excursion en France. Les commentaires gagnants seront publiés en Roumanie comme en France dans les publications de l'Association "Les Amis de Panaït Istrati".

Un concours de dessins inspirés de l'oeuvre d'Istrati sera ouvert aux artistes de Roumanie et de France (limite d'âge : 40 ans).

De nombreux membres de notre Association sont invités au Colloque de Bucarest et de Braïla. Dans les prochains Bulletins, vous aurez plus de renseignements et vous lirez sans aucun doute des témoignages de ceux qui sont invités.

A.M. DE JONG



Le Cahier n° 5 a été consacré en grande partie à la correspondance entre Panaït Istrati et l'écrivain néerlandais A.M. de Jong.

Cette correspondance nous témoigne de l'amitié entre ces deux hommes, qui se ressemblent sur plusieurs plans :

- * Ils sont tous les deux issus d'une famille pauvre
- * Ils sont tous les deux écrivains
- * Ils croient tous les deux en l'amitié

A.M. de Jong se retrouve entièrement dans l'oeuvre de Panaït Istrati. Il traduit plusieurs oeuvres en néerlandais, dont Kyra Kyralina, Oncle Anghel, Codine, Nerrantsoula, le Pêcheur d'Eponges, Tsatsa-Minnka et la Maison Thüringer.

Il fait connaître l'oeuvre d'Istrati aux Pays-Bas. Ainsi, un écrivain assez connu aux Pays-Bas, Aard den Doollaard fait débiter un de ses ouvrages (La Vie d'un Vagabond) avec une allusion aux "Chardons du Baragan".

Panaït Istrati a été connu aux Pays-Bas, mais l'écrivain néerlandais A.M. de Jong n'est pas du tout connu en France. Voilà une bonne raison pour consacrer un encart à celui qui a été un frère pour Panaït Istrati du début à la fin, sans le laisser tomber au moment des calomnies fascistes et communistes à la fin de sa vie.

BIOGRAPHIE



-par Marno BALEMANS-

Adrianus Michiel de Jong est né le 29 Mars 1888 à Nieuw-Vossemeer dans le Brabant Septentrional. Ses parents sont mariés depuis sept ans. Adriaan est leur sixième enfant, dont un seul fils, Melchior, ou "Mels" est resté en vie. Après Adriaan six autres frères et soeurs sont nés, mais un enfant, Jan survit. Ses parents sont pauvres: ouvriers agricoles en été, ouvriers d'usine en hiver. C'est une véritable misère.

Ce n'est qu'après de longues discussions entre le maître d'école, qui a remarqué l'intelligence d'Adriaan et le père de Jong, qu'Adriaan peut entrer à l'Ecole Normale de Delft. Devenir enseignant est la seule manière d'échapper à la misère et la pauvreté. De 1906 à 1917, Adriaan est instituteur. Pendant cette période, il s'éloigne du catholicisme. Il devient socialiste et ne cache pas ses convictions. Il dénonce sévèrement les abus du système de l'enseignement.

En 1910, il publie son premier article : "La Nouvelle Ecole". Dans cet article, il critique la façon d'enseigner la littérature à l'Ecole Normale.

Ses activités littéraires sont d'abord de caractère critique. Plus tard, il se met à écrire des romans et des nouvelles. Son oeuvre est immense et ressent ses convictions : antimilitarisme, socialisme, désir de justice.... Ses objectifs sont d'ordre éducatif et culturel. Il veut intéresser la classe ouvrière à la littérature et rendre celle-ci plus accessible aux lecteurs.

En 1919, il quitte définitivement l'enseignement pour aller travailler pour le journal socialiste "Het Volk" (Le Peuple). En 1925, il se consacre entièrement à la littérature et il ne vit que de sa plume. Le public aime beaucoup les ouvrages de A.M.de Jong, mais la critique n'aime pas cet instituteur déchu à succès. C'est A.M.de Jong qui écrit la première bande dessinée hollandaise "BULLETTJE EN BONESTAAK". Les illustrations sont faites par son ami belge Georges van Raamsdonk. A partir de 1930, il assure chaque semaine une conférence littéraire à la radio socialiste VARA.

L'avènement au pouvoir en Allemagne de Adolf Hitler est le début d'une nouvelle lutte. Dans une revue très connue : "de Notenkraaker" (la cassenoisette), il condamne le fascisme de Mussolini et le Nazisme de Hitler. Au début de la guerre, il a la possibilité de partir pour l'Angleterre, mais il décide de rester afin de lutter contre ces courants anti-démocratiques et injustes. En 1943, il est assassiné par deux S.S. à coups de pistolet.



RENCONTRES

En 1926, la maison d'édition hollandaise KOSMOS demande à Adriaan de Jong de traduire "Oncle Anghel".

De Jong ne connaît ni Istrati, ni son oeuvre : "la gloire soudaine et exubérante, ces éloges éclatants de la beauté sauvage et barbare dans les ouvrages de cette étoile nouvellement découverte me donnaient des frissons. Mais lorsque je me mis à lire, comme par enchantement toutes mes réserves disparurent et, fasciné, je lus pendant des jours et des jours et je compris: un homme! Non pas un artiste de métier, non pas un homme de lettres professionnel, mais un grand homme enflammé qui racontait la vie en cris de coeur(..) un homme fugueux, mais grand et bon..."¹

Une fois les hésitations vaincues, de Jong accepte de traduire l'oeuvre de Panaït Istrati.

Scrupuleux traducteur, de Jong a l'habitude de prendre contact avec l'écrivain dont il traduit un livre, afin de bien saisir les intentions de celui-ci. Dans "Oncle Anghel", il y a des passages dont le sens échappe à de Jong. Il envoie une lettre à RIEDER qui la transmet à Istrati, qui se trouve à ce moment là au Sanatorium Victoria en Suisse. Il répond et semble apprécier la peine que se donne de Jong.

A la suite de cette lettre, une correspondance naît entre les deux hommes. Bien sûr ils parlent de se rencontrer; cela devait se faire à Paris...

Au début du mois d'Août 1927, de Jong reçoit une lettre de Panaït qui se trouve à Scheveningen : "Pourrions-nous nous rencontrer?" Istrati se rend alors à Nieuw-Borgvliet, probablement le 7 Août 1927.

De Jong raconte en détail cette première rencontre dans "De Notenkraker" (La Casse Noisette)². Durant cette 1ère rencontre, ils se reconnaissent l'un dans l'autre. Les deux sont des personnalités chaleureuses. Ils ont les mêmes origines : issus d'une famille pauvre, menant une existence dure. Pour une grande partie leur oeuvre est autobiographique. Ils partagent une conception littéraire analogue. Pour Istrati, l'écriture sert à améliorer l'homme et la société, à y implanter liberté et justice. De Jong veut éduquer la classe ouvrière afin de l'armer dans la lutte pour la social-démocratie. Ils découvrent que mêmes leurs livres se ressemblent. Ainsi "Codine" et "Merijntje Gijzen"³ ont été écrits la même année et ont le même sujet: l'amitié entre un petit garçon et un

adulte qui vit en marge de la société. Ce dernier est traité de brute et de barbare par les gens, mais sous l'apparence se cache un coeur tendre et désireux d'affection. A la suite du meurtre d'un rival dans un drame d'amour ce marginal est détruit.

Leur amitié est ferme à partir de ce jour. Ils s'écrivent régulièrement (voir le Cahier n° 5).

Leur prochain rencontre ne se fait qu'en mars 1929 à Paris. Panaït, de retour de son voyage en URSS est désillusionné. Il raconte tout à de Jong qui essaie de lui remonter le moral. En avril et mai de la même année, de Jong et son épouse Co rejoignent Istrati à Menton pour y passer des vacances. Durant ces rencontres Panaït trouve en de Jong l'image qu'il s'est faite de l'ami. Quand Panaït décide de publier "Vers l'autre flamme", de Jong n'essaie pas de le détourner de son idée, comme l'ont fait d'autres (R. Rolland). Après la parution de son ouvrage P.I. est attaqué de tous les côtés, mais de Jong lui reste fidèle.

En Janvier 1930, P.I. projette une tournée conférences-concerts en Egypte avec Bilili (qui fait des études de chants) et Adriaan. Ils partent pleins d'enthousiasme, mais avant de débarquer en Egypte, Panaït est refoulé en Italie et emprisonné à Trieste; de Jong visite l'Egypte seul.

Dans les années qui suivent, les amis-écrivains rencontrent les mêmes problèmes: campagnes de calomnie contre leur personnalité et leur oeuvre. Il y a des raisons différentes: jalousie, convictions affichées, mais non-acceptées.

Ils se revoient en Février 1932 aux Pays-Bas, quand Panaït tient une conférence "Les Arts et l'Humanité" au micro de la radio socialiste VARA.

Le 23 MAi 1932, de Jong arrive en Roumanie. Il sillonne le pays en compagnie d'Istrati et de Vasile Stoïca, quand Panaït est hospitalisé. De Jong est enchanté de l'accueil chaleureux qu'on lui réserve partout en Roumanie. Mais après son retour aux Pays-Bas il se plaint à Panaït: ses "nouveaux" amis roumains ne lui envoient pas de courrier. Panaït lui explique que les roumains préfèrent les rencontres au courrier de politesse.

Pendant les dernières années (1933-1935), ils ne se reverront plus, ils ne s'écrivent pas régulièrement. En plus le courrier se perd à cause de l'état de siège en Roumanie et du censure. En Février, Panaït écrit une lettre qui s'avère plus tard la dernière à Adriaan. Il parle de sa maladie et de sa fin qui s'approche; mais le ton de cette lettre est positif et on sent un nouvel espoir pour vivre et lutter...

1) A.M. de Jong: Ontmoetingen met Panaït Istrati. Dans "De Notenkraaker" du 24.06.1933. p. 199.

2) "De Notenkraaker" (La Casse-Noisettes) était une revue hebdomadaire dans laquelle A.M. de Jong a publié ses "rencontres" avec Istrati en 1932 et 1933.

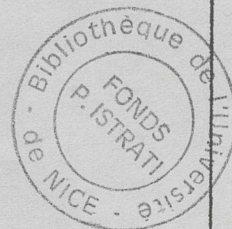
3) "La Jeunesse de Merijntje Gijzen", un roman-fleuve de la main de A.M. de Jong; in roman très populaire et adapté pour la télévision en 1974.

Les textes BIOGRAPHIE et RENCONTRES ont été pris dans le mémoire du 3ème cycle de Marno BALEMANS, intitulé: "L'Amitié entre Panaït Istrati et A.M. de Jong (1926-1935): Passion et Sérenité. Un grand merci à Marno!!!

LE DUNAREA

Le Danube "bleu", de la Fôret Noire à la Mer Noire, change sept fois de nom, sinon de couleur. Du 22 au 26 Juillet dernier l'émission de France Culture EUPHONIA, "Le Danube, un fleuve né pour la musique" en suivit le cours, l'accompagnant chaque jour d'airs folkloriques et d'un commentaire. Et c'est tout naturellement qu'à BRAILA le Dunarea fut illustré par un extrait de "MIKHAIL" sur la flore et la faune de la Balta et d'un hommage à Panaït ISTRATI.

C'était une rediffusion d'une émission réalisée en Déc. 1983.



INFORMATIONS

DEMANDEZ LE PROGRAMME!

Madame Claude Lhenry-Boulais, de Toucy, nous a fort judicieusement rappelé qu'il était difficile de faire connaître notre association sans disposer d'une documentation. Merci à elle! L'erreur est réparée : nous avons conçu un dépliant présentant, d'abord, Panaït ISTRATI, et en complément, notre histoire, nos actions et nos projets.

Commandez autant d'exemplaires que vous en voudrez à
Dominique Foufelle, 175 AV.
Victor Hugo, 92140 CLAMART.

HOMMAGES

Notre ami le professeur Giorgio SOZZI nous a quitté, quelques jours, nous écrivait dernièrement son épouse Sonia Sabatelli SOZZI, avant le décès de Margareta ISTRATI.

Il cultivait plusieurs passions : la littérature suisse romande, la littérature prolétarienne et la chanson montmartroise. Victime à 52 ans d'un infarctus, il laisse une oeuvre inachevée, que poursuit sa compagne. A Sonia, nous adressons nos pensées amicales.

BULLETIN D'ADHESION 1991

NOM : _____

PRENOM : _____

ADRESSE : _____

TEL : _____

Ci-joint ma cotisation 1991

Membre actif : 150 F

Membre bienfaiteur : 200 F

Chèque à l'ordre de "**Les Amis de Panaït ISTRATI**". CCP LYON
1342 04X à adresser à : Christian GOLFETTO, BP 811, 26008
VALENCE CEDEX.

VERS LA NOUVELLE FLAMME

Notre correspondant Serge FEODOSSIEV nous annonce une excellente nouvelle : la revue "KODRY" (Moldava literatouruaya) éditée à Kischinev, a commencé la publication de "Vers l'autre flamme". Après soixante ans d'interdiction, précise notre ami.

Serge FOEDOSSIEV étudie la vie et l'oeuvre de Panaït ISTRATI, ainsi que celles de Jean-Richard BLOCH. Il serait heureux de recevoir des documents propres à enrichir ses recherches, et à aider tous ceux d'entre nous qui désirent en savoir plus sur le séjour d'ISTRATI en URSS. Un sujet qui reste ouvert et pourrait fort bien faire l'objet d'un prochain CAHIER.

Avis aux amateurs!

Serge sera à BUCAREST pour le colloque.

Son adresse : 281780 URSS, Khmel'nitskaya Obl. g. Dounayevtsy, ul. Sportivnaya 19.

ATTENTION ATTENTION

LE PROCHAIN C.A. AURA LIEU LE SAMEDI 23 NOV. 1991, A 14H30 AU RESTAURANT LE TAHAR, 164, BD. DE GRENELLE, 75015 PARIS (TEL : 43.06.44.65).

Vous êtes tous cordialement invités, donc venez nombreux!!!!!!

APPEL AUX AMIS DE PANAIT ISTRATI

Nous avons reçu une lettre de Mme Claude Lhenry-Boulais, dans laquelle elle nous décrit sa 1ère rencontre avec Istrati. Cette initiative a donné naissance à une idée : nous consacrerons un prochain encart aux 1ères rencontres des Amis avec Istrati. Prenez vos plumes et vouez vos idées et votre enthousiasme à du papier. Veuillez les adresser à : Anneke Walters, 11 rue Vincent Compoint, 75018 PARIS.

HOMMAGES A ADRIEN

"Adrien COSTOPOL, gendre de Talex est mort.

Il avait 35 ans. Il aimait la vie. La vie l'a brutalement quitté.

A Nina sa femme, et Talex toute notre affection!"

conseil d'administration

ACCARD Pierre	LAVOIS Christian
AVINEN Laurence	LEFEVRE Frédérique
CHAZAUT Michèle	MARCHISIO René
DADOUN Roger	MAUNOURY Daniel
FOUFELLE Dominique	NAZLOGLOU Catherine
GODEBERT Georges	STANICA Ion
GOLFETTO Christian	WALTERS Anneke
HORMIERE Jean	

bureau

Présidente : FOUFELLE Dominique
Vice président : GOLFETTO Christian
Secrétaire : AVINEN Laurence
Trésorière : CHAZAUT Michèle

PUBLICATIONS

Livre du Centenaire.....	115 F
Cahiers de Panaït ISTRATI N° 5 (Correspondance P.I.-A.M.de Jong).	135 F
N° 6(La Croisade du Roumanisme)...	140 F
N° 7(Actes du Colloque de Valence)	150 F
N° 8(Correspondances).....	150 F
Cahier spécial(Ce que je fus).....	200 F

Commandes et chèques à adresser à :
Christian GOLFETTO-BP811
26008 VALENCE CEDEX